



VINGT ET UN ANS DE SUIVI ORNITHOLOGIQUE AU MARAIS DE LARCHANT

2001 – 2021

Didier Sénécal
MNHN-CRBPO

PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION DU MARAIS

Un site remarquable

Formé par un ancien méandre du Loing, le marais peut être décrit comme une cuvette située à 65 mètres d'altitude et surplombée au nord, à l'ouest et au sud par des pentes boisées qui s'élèvent jusqu'à environ 120 mètres. La forêt s'étend également à l'est, sans rupture de niveau cette fois-ci. Il a longtemps bénéficié du statut de réserve naturelle volontaire avant de devenir une réserve naturelle régionale.

La RNR du marais de Larchant couvre 116 hectares, mais toute étude ornithologique doit tenir compte des prairies, des bâtiments et des parcelles de forêt mitoyennes, car pour de nombreuses espèces inféodées à d'autres milieux, la réserve constitue un territoire de chasse occasionnel ou régulier ; citons par exemple le Faucon hobereau, le Guêpier d'Europe, les hirondelles, le Pouillot véloce ou le Verdier d'Europe.

Le niveau d'eau

On sait grâce aux moines de Saint-Mathurin que depuis le Moyen Age le niveau d'eau subit des variations cycliques de grande ampleur. L'alimentation est en effet très originale : pas de cours d'eau, pas même un simple ru, très peu de ruissellement, mais une imprégnation par en dessous. Le marais correspond à la surface de la nappe phréatique : quand celle-ci se gonfle, la réserve est inondée ; quand son volume se réduit, la réserve s'assèche.

Après les basses eaux du milieu des années 1990, le niveau est remonté jusqu'en 2007, puis le mouvement inverse a conduit à la grande sécheresse de 2012-2013. Depuis lors, le marais s'est de nouveau mouillé, et la situation est en ce moment comparable à celle du début des années 2000.

L'amplitude entre les deux points extrêmes, 2007 et 2013, est de l'ordre de 1,50 mètre, ce qui entraîne de profondes modifications dans la composition de l'avifaune.

DEUXIÈME PARTIE : LISTE SYSTÉMATIQUE

En vingt et un ans, 166 espèces ont été observées. Parmi elles, 76 ont niché à l'intérieur de la réserve ou dans sa périphérie immédiate (quelques dizaines de mètres).

Le nombre de captures effectuées dans la station de baguage entre 2007 et 2021 est noté pour chaque espèce concernée.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* : une dizaine de couples nicheurs au début des années 2000. Maximum 47 individus sur le même plan d'eau le 29 septembre 2003. Une partie de la population hiverne sur place : le 16 janvier 2003, alors que le marais est entièrement gelé, quatre individus sont observés au milieu d'une bande de Foulques macroules. Les effectifs diminuent en 2006 et s'effondrent en 2007. Dès lors, on n'observe plus que des oiseaux isolés de temps en temps. Il faut attendre la remontée du niveau d'eau pour que la nidification soit de nouveau prouvée en 2014. Le nombre de couples nicheurs est aujourd'hui du même ordre qu'il y a vingt ans.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus* : l'espèce est contactée pour la première fois en 2003. Un couple parade le 17 mars 2004, et le premier jeune naît vers le 1^{er} juin. Egalement un couple en avril 2006 et en avril 2008. Après treize ans d'absence, un individu séjourne du 30 mai au 6 juillet 2021.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* : de 2001 à 2005, l'espèce est présente toute l'année avec un effectif de l'ordre d'une vingtaine d'individus. On peut noter que la plus proche colonie est alors distante d'environ 10 kilomètres à vol d'oiseau. Au printemps 2006, six nids sont construits dans des peupliers, et le premier poussin est aperçu le 11 mai. Après onze ans d'absence, une colonie se réinstalle en 2018 dans l'est du marais et se développe au cours des années suivantes : 3 nids en 2018, 4 en 2019, 8 en 2020, 9 en 2021.

Butor étoilé *Botaurus stellaris* : l'espèce s'est reproduite avec succès jusque dans les années 1980. Elle était hivernante dans les années 2000, avec la présence chaque hiver d'un ou deux individus. L'espoir subsistait de revoir le Butor nicher car des oiseaux séjournaient de temps à autre en dehors de la période d'hivernage : un individu observé à deux reprises en juillet 2002, et surtout un chanteur régulier s'attardant jusqu'en mai 2007. Des travaux importants d'entretien et d'extension de la roselière au détriment de la saulaie ont donc été mis en œuvre pour renforcer l'attractivité du marais. Hélas, l'assèchement de la réserve a réduit ces efforts à néant, et l'espèce n'a pas été recontactée après janvier 2011. Neuf ans plus tard, un oiseau est observé le 21 février 2020.

Blongios nain *Ixobrychus minutus* : un individu est contacté le 27 septembre 2006. La nidification est prouvée les trois années suivantes, avec sans doute deux couples en 2008. En 2008, un mâle adulte est capturé avec, à moitié enfoncés dans la gorge, cinq rotengles collés les uns contre les autres. Ces poissons représentaient un total de 17 grammes, le plus gros mesurant 10 cm et pesant 6 grammes. Après la sécheresse, la nidification est prouvée en 2017, 2018, 2019 et 2020. 6 oiseaux bagués entre 2007 et 2009, 7 entre 2017 et 2020. A noter le contrôle d'une femelle adulte le 6 août 2020 : celle-ci avait été baguée juvénile le 9 septembre 2018, ce qui confirme la philopatrie de l'espèce.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* : cette espèce a niché pendant plusieurs années, sans doute grâce à l'attrait d'une colonie de Hérons cendrés. Mais la sécheresse des années 1990 a mis fin à cette présence. Depuis lors, elle n'a été observée qu'une seule fois : deux oiseaux en vol le 11 septembre 2008 juste avant le lever du jour.

Aigrette garzette *Egretta garzetta* : l'espèce est notée le 30 avril 2002, au mois de mars 2003 et fin mai 2003. En 2008, un individu est présent de juin à septembre et l'on observe jusqu'à quatre oiseaux ensemble le 5 août. Un oiseau le 10 mai 2009, un vers le 15 août 2010, un autre le 27 juillet 2011.

Grande Aigrette *Ardea alba* : de 2004 à 2021, l'espèce est représentée d'ordinaire par un ou quelques individus dont les séjours peuvent durer plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Mais un afflux remarquable s'est produit lorsque la baisse du niveau d'eau a rendu les carpes très vulnérables : jusqu'à une trentaine d'individus durant l'hiver 2008-2009. Accompagnées d'un nombre équivalent de Hérons cendrés, les Grandes Aigrettes dévoraient des poissons pesant plusieurs kilos, piégées dans quelques centimètres d'eau.

Héron cendré *Ardea cinerea* : présent toute l'année (jusqu'à une trentaine d'individus). Un couple niche sans succès en 2008. Une petite colonie comptant probablement deux nids s'installe en 2020 et connaît de nouveau le succès en 2021.

Héron pourpré *Ardea purpurea* : dans les années 2000, des migrateurs sont observés régulièrement aux deux passages : le marais de Larchant peut donc être considéré comme une étape migratoire pour des individus sans doute originaires des Pays-Bas. En 2008, un couple construit un nid dans la phragmitaie et donne deux jeunes à l'envol ; c'est le premier cas de nidification connu en Ile-de-France (SENECAL, 2008).

La baisse du niveau d'eau entraîne la raréfaction, puis la disparition de l'espèce entre 2011 et le mois d'août 2014, où un oiseau séjourne pendant près d'une semaine. Entre 2015 et 2021, l'espèce est contactée lors des deux passages migratoires.

Cigogne noire *Ciconia nigra* : un oiseau est aperçu pour la première fois le 14 septembre 2008. Un adulte et trois juvéniles stationnent du 30 juillet au 29 août 2009, dormant dans le marais de part et d'autre du Grand Canal. En 2010, on note un adulte le 15 mai, deux individus le 22 juillet, entre un et quatre oiseaux du 3 au 10 septembre. En 2011, deux observations sont effectuées à proximité du marais : un en vol le 7 mai sur un axe Ormesson-Larchant, 4 en vol le 1^{er} août sur un axe Larchant-Osmonville. En 2012, on note un oiseau le 6 août, un adulte et au moins deux autres individus le 10 août, un juvénile le 17 août. En 2013, un oiseau adulte et un juvénile sont contactés à de nombreuses reprises entre le 4 août et le 7 septembre. Nouvelles observations en 2015, 2017, 2018 (8 individus les 20 et 21 août), 2019 et 2020).

Cigogne blanche *Ciconia ciconia* : deux oiseaux le 10 avril 2008, un le 18 juin 2008, deux le 12 mars 2009. 14 individus décrivent des cercles au-dessus des plates-formes à Balbuzard le 2 février 2011.

Cygne tuberculé *Cygnus olor* : un couple nicheur chaque année entre 2006 et 2021.

Oie cendrée *Anser anser* : trois individus stationnent au milieu du marais du 8 au 10 novembre 2011.

Bernache du Canada *Branta canadensis* : entre un et quatre couples nicheurs depuis 2004. La reproduction échoue souvent, comme en 2005 où un renard dévore la couveuse. Effectifs maximum : une trentaine d'individus.

Bernache nonnette *Branta leucopsis* : un oiseau mort est retrouvé à la surface d'un canal le 23 novembre 2011, sans qu'il soit possible de déterminer son origine.

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* : première mention en 2008, puis un mâle le 13 mai 2011.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* : un mâle du 28 mars au 12 avril 2009 (l'espèce niche régulièrement à 5 kilomètres du marais).

Canard mandarin *Aix galericulata* : deux mâles et une femelle séjournent dans le marais pendant trois semaines en mars 2011. Un couple le 5 juin 2012, 2 mâles le 1^{er} juin 2013, une femelle le 11 juin 2016.

Canard siffleur *Anas penelope* : l'espèce est rarement observée dans le marais. Maxima 30 individus le 8 janvier 2009, 20 le 30 janvier 2010.

Canard chipeau *Anas strepera* : de 2001 à 2010, l'espèce est contactée régulièrement, avec des maxima hivernaux (32 individus le 15 décembre 2007, 40 le 15 janvier 2010). Paradoxalement, l'installation de nicheurs va coïncider avec l'assèchement du marais. En 2011, un couple est présent en mai-juin, mais aucune preuve de nidification n'est relevée. Même scénario en 2012. Mais l'espèce se reproduit avec certitude en 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018 et 2021. Cela se traduit par la présence de l'espèce tout au long de l'année et par une augmentation des effectifs hivernaux : plus de 60 individus le 18 janvier 2015.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca* : cette espèce est présente tout au long de l'année, avec souvent quelques dizaines d'individus (maxima 80 le 14 janvier 2012, plus de 100 le 13 janvier 2013). Des couples ont été observés à plusieurs reprises en période de nidification, mais aucun indice certain n'a jamais été relevé.
1 capture.

Canard colvert *Anas platyrhynchos* : plusieurs couples nicheurs chaque année, souvent au bord des digues, et des effectifs qui dépassent souvent la centaine d'individus en hiver.

Sarcelle d'été *Anas querquedula* : des migrateurs sont observés régulièrement, mais en petit nombre. Un seul indice de nidification probable le 12 mai 2021 : un combat oppose deux mâles, alors qu'une femelle a été observée quelques jours auparavant.

Canard souchet *Anas clypeata* : l'espèce est observée régulièrement en migration et en hiver. Maxima 15 le 29 mars 2003, 17 le 15 janvier 2006, 32 le 15 décembre 2007, 50 le 24 septembre 2008. La nidification est prouvée en 2020 : trois canetons âgés de plus de trois semaines sont observés le 17 juin.

Fuligule milouin *Aythya ferina* : l'espèce fréquente régulièrement le marais, avec des maxima de 26 individus le 29 novembre 2003, 34 le 15 janvier 2004, 30 le 11 mars 2005. A noter la présence de 6 mâles qui effectuent leur mue sur place en mai-juin 2004, et surtout la reproduction certaine de deux couples durant la même période : deux femelles sont observées le 5 juillet, la première avec 6 poussins de taille presque adulte, la seconde avec un poussin âgé d'environ deux semaines. La reproduction est bien suivie au cours des quatre années suivantes : deux familles en 2006, deux en 2007, deux en 2008, trois en 2009. Les Milouins disparaissent avec l'assèchement du marais. Nouvelle nidification en 2021 : une femelle et 6 canetons âgés de deux semaines le 15 juin.

Fuligule morillon *Aythya fuligula* : ce plongeur ne fréquente pas le marais, car il a besoin d'une certaine profondeur d'eau. L'unique mention concerne un mâle et une femelle le 18 mai 2008.

Harle huppé *Mergus serrator* : un couple stationne sur le Grand Canal fin février 2007.

Bondrée apivore *Pernis apivorus* : l'espèce, nicheuse dans les forêts environnantes, fréquente quotidiennement le marais entre mai et août.

Milan noir *Milvus migrans* : un oiseau le 18 août 2010.

Milan royal *Milvus milvus* : un individu en vol migratoire le 23 mars 2011.

Elanion blanc *Elanus caeruleus* : un adulte passe la matinée du 29 août 2014 à chasser au-dessus des roselières asséchées, volant de saule mort en saule mort. Pendant une heure, il est accompagné par deux Faucons crécerelles.

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* : l'espèce est contactée au maximum une fois par an, en général vers le 1^{er} septembre.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus* : il s'agit de l'espèce la plus représentative du marais, puisque Larchant est le seul site d'Ile-de-France où la reproduction a été prouvée chaque année entre 2002 et 2011. La nidification est presque toujours couronnée de succès, avec un, deux ou même trois jeunes à l'envol, comme en 2010. Mais la baisse du niveau d'eau est à l'origine des échecs de 2009 et 2011, sans doute parce que les jeunes n'étaient plus protégés contre les renards et les sangliers.

En 2012, 2013 et 2014, un couple se reproduit avec succès dans une minuscule zone humide à 5 kilomètres de là, sur la commune de Guercheville. Il est possible que les oiseaux de Larchant, découragés par l'assèchement du marai, se soient installés sur ce site de substitution.

Les 31 août et 1^{er} septembre 2016, un couple et un juvénile stationnent dans la partie orientale du marais : il n'est pas exclu que la reproduction ait eu lieu derrière un rideau de peupliers. Deux couples nichent en 2017, mais sans succès du fait d'un violent orage en mai. L'année suivante, l'un des deux couples donne deux jeunes à l'envol. Puis les succès deviennent systématiques : 2 couples et 7 jeunes à l'envol en 2019, 3 couples et 8 jeunes en 2020, 3 couples et 10 jeunes (2+6+2) en 2021.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* : l'espèce, qui niche en nombre dans les plaines avoisinantes, est surtout observée durant l'automne et l'hiver, avec parfois trois ou quatre individus ensemble.

Busard cendré *Circus pygargus* : un mâle en migration active le 29 août 2009, une femelle adulte le 10 septembre 2011.

Autour des palombes *Accipiter gentilis* : en moyenne, une ou deux observations par an.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus* : l'espèce, qui niche dans les forêts environnantes, est observée fréquemment.

4 captures.

Buse variable *Buteo buteo* : l'espèce, qui niche à proximité, est observée fréquemment.

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus* : dans les années 2000, l'espèce est observée régulièrement aux deux passages, mais aussi en plein été. En outre, le marais se trouve à mi-chemin de deux sites de nidification : la forêt d'Orléans et le marais de Misery, dans l'Essonne. C'est la raison pour laquelle trois plates-formes ont été édifiées en février 2011. Sans succès. L'espèce disparaît avec la période de sécheresse, avant d'être recontactée durant les passages migratoires.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* : l'espèce, qui niche dans le village de Larchant, visitait de temps en temps le marais quand celui-ci était en eau. A partir de 2010 et surtout de 2011, l'assèchement en fait un terrain de chasse très favorable, et la présence des Crécerelles devient quotidienne : ils se perchent sur des saules morts pour chasser dans la réserve intégrale. Un couple va même jusqu'à nicher dans un peuplier en 2012. La remontée du niveau d'eau les chasse à nouveau du marais.

Faucon kobez *Falco vespertinus* : un mâle et une femelle sont découverts le 6 juin 2008 ; le mâle s'attarde jusqu'au 15 juin.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* : l'espèce, qui niche à proximité, fréquente assidûment le marais, où elle vient chasser les libellules, criquets et autres gros insectes. Dans les années 2000, des rassemblements pouvant dépasser dix individus sont relevés fin mai-début juin. Lors de chaque séance d'observation en soirée, un oiseau est noté au-dessus du marais juste avant la nuit noire (vers 22h15 au mois de juin). La baisse du niveau d'eau a entraîné une raréfaction des proies et donc des prédateurs, mais les Hobereaux demeurent des visiteurs réguliers : une femelle adulte est baguée au crépuscule le 9 août 2011. L'espèce est aujourd'hui contactée presque quotidiennement de mai à août.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* : un oiseau perché le 20 septembre 2008, un autre en chasse le 31 mars 2009, un juvénile le 5 septembre 2010.

Perdrix grise *Perdix perdix* : un individu le 1er mai 2007.

Caille des blés *Coturnix coturnix* : un migrateur le 20 août 2010.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus* : présent de 2001 à 2021. Des couples reproducteurs se forment à partir des rescapés des lâchers.

Râle d'eau *Rallus aquaticus* : plusieurs couples nicheurs de 2001 à 2021 (peut-être une demi-douzaine quand les conditions sont favorables). Même au pire moment, lorsqu'il ne restait plus une seule goutte d'eau dans les canaux, les cris des Râles continuaient à retentir dans le marais asséché. 1 capture.

Marouette ponctuée *Porzana porzana* : un chanteur est contacté le 14 juin 2010 à la faveur d'une séance de détection nocturne des chauves-souris.

Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus* : maximum 50 oiseaux le 15 janvier 2004. Aujourd'hui, le marais abrite trois ou quatre couples nicheurs.

Foulque macroule *Fulica atra* : plusieurs dizaines de couples nicheurs au début des années 2000. Maxima 380 individus le 15 janvier 2004, 280 le 22 janvier 2005. Les effectifs diminuent en 2006 et 2007, pour s'effondrer en 2008. Puis la situation se rétablit lentement à partir de 2014 : au moins dix couples en 2016, sans doute le double aujourd'hui.

Grue cendrée *Grus grus* : les vols migratoires, réguliers quand les vents sont de secteur est, ne sont pas notés ici. Le 26 ou le 27 février 2002, 9 oiseaux décrivent des cercles au-dessus du marais avant de continuer leur route. 5 individus stationnent dans le marais du 28 au 30 mars 2009, dont un jeune blessé. Une quarantaine d'individus se posent le 6 novembre 2011 vers 2 heures du matin et repartent à 8 h30. Enfin, un hivernage partiel est noté en 2012 : un oiseau dort dans le marais de fin novembre à fin décembre et va se nourrir dans les champs avoisinants durant la journée.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula* : deux individus le 13 mai 2009.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus* : des oiseaux en vol sont observés de temps à autre au-dessus du marais.

Bécasseau variable *Calidris alpina* : un oiseau le 17 octobre 2008.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago* : le limicole le plus fréquemment observé dans le marais avec le Chevalier culblanc et le Chevalier guignette.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola* : un oiseau est aperçu vers le 15 mars 2011. Un mâle est noté en croule au-dessus des maisons les 16 avril et 21 juin 2013, et de nouveau au printemps 2014.

Chevalier gambette *Tringa totanus* : un oiseau le 8 septembre 2007, un le 21 mars 2009, un le 13 mai 2009.

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia* : un individu le 7 mai 2008, deux le 30 avril 2009.

Chevalier culblanc *Tringa ochropus* : le limicole le plus souvent contacté dans le marais, depuis le printemps jusqu'au mois de décembre.

Chevalier sylvain *Tringa glareola* : un individu le 23 juillet 2008, un le 30 avril 2009.

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* : régulièrement noté au double passage.

2 captures.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* : un oiseau le 30 mars 2009, 3 le 27 avril 2010.

Mouette rieuse *Larus ridibundus* : au cours des années 2000, quelques individus stationnent dans le marais au début du printemps, sans doute à la recherche d'un site de nidification, puis disparaissent faute de possibilités. Maxima une vingtaine le 5 avril 2007, plus de 40 en mars 2008, 50 en mars 2009.

Goéland leucopnée *Larus argentatus* : deux oiseaux le 3 août 2001, 8 en vol vers le nord le 15 juillet 2008.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo* : un adulte le 18 juillet 2007, un autre le 23 juillet 2008.

Pigeon colombin *Columba oenas* : trois ou quatre couples nicheurs.
1 capture.

Pigeon ramier *Columba palumbus* : plusieurs couples nicheurs. Nombreux hivernants (maximum 500 le 28 février 2002).
1 capture.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* : l'espèce a niché régulièrement sur une maison d'habitation, mais on ne la rencontre jamais dans le marais proprement dit.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* : au moins quatre couples nicheurs.

Coucou gris *Cuculus canorus* : plusieurs couples. Un oiseau est observé à la date précoce du 29 mars 2003, et des individus s'attardent jusqu'en juillet afin de parasiter les Rousserolles effarvattes.

Effraie des clochers *Tyto alba* : l'espèce est nicheuse dans le village de Larchant. Elle fréquente le marais, comme l'attestent l'audition de cris et la récupération de pelotes. En 2015-2016, un individu se spécialise dans la capture de grenouilles et d'Étourneaux sansonnets qu'il vient dévorer dans le mirador. Même chose en 2020.

Chouette hulotte *Strix aluco* : l'espèce niche en limite du marais et vient chasser sur les digues. Quatre nichoirs ont été installés dans le cadre d'une étude menée dans les forêts de Fontainebleau et d'Orléans. Le radio-tracking a permis de suivre une jeune femelle équipée d'un émetteur VHF en 2014 et de constater qu'elle passait la belle saison en plein cœur du marais, dormant le plus souvent dans des fourrés de Saules marsaults. En outre, les analyses de pelotes ont permis d'enrichir la liste des micromammifères, avec par exemple le Campagnol amphibie.

36 captures.

Hibou moyen-duc *Asio otus* : l'espèce niche à l'intérieur de la réserve en 2007 ; trois jeunes sont observés en train de mendier de la nourriture durant la nuit du 3 au 4 juin. L'espèce est parfois aperçue en chasse au-dessus du marais, et un oiseau est bagué à l'aube du 3 septembre 2011.

Hibou des marais *Asio flammeus* : un oiseau le 23 mars 2008.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* : l'espèce est nicheuse à la limite nord de la réserve. Des individus sont aperçus au crépuscule et à l'aube, lorsqu'ils viennent chasser les insectes au-dessus du marais.

11 captures.

Martinet noir *Apus apus* : observé régulièrement entre fin avril et août. En 2004, 3 oiseaux sont notés à la date précoce du 12 avril.

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis* : l'espèce est observée régulièrement, surtout durant la dispersion des jeunes. Si les berges des canaux se prêtent mal au forage d'un nid, un couple a niché à proximité du marais en 2007, peut-être dans la « galette » d'un arbre abattu par la tempête.
124 captures.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster* : un migrateur très précoce est contacté le 27 avril 2006. En août 2008, un petit groupe de 6 ou 7 oiseaux fréquente assidûment les abords du Grand Canal, et ce dès 6 heures du matin. L'absence de l'espèce après cette date s'explique non pas par l'assèchement du marais, mais par la disparition des colonies dans les carrières voisines de Larchant et d'Ormesson.

Huppe fasciée *Upupa epops* : aucune observation avant 2008, date à partir de laquelle des Huppes sont régulièrement notées. Un migrateur précoce le 28 mars 2009.

Torcol fourmilier *Jynx torquilla* : toutes les données concernent des oiseaux capturés en août et en septembre (16 baguages à ce jour). Durant sa migration, l'espèce est en effet attirée par les roselières.

Pic vert *Picus viridis* : deux ou trois couples nicheurs.
7 captures.

Pic noir *Dryocopus martius* : cette espèce contactée régulièrement nichait autrefois dans l'allée de platanes détruite par l'ouragan de décembre 1999. Elle s'est reproduite avec succès en 2010 et 2011 dans des peupliers du nord-ouest de la réserve.

Pic épeiche *Dendrocopos major* : plusieurs couples nicheurs en périphérie du marais.
33 captures.

Pic mar *Dendrocopos medius* : un individu dans de vieux chênes le 13 novembre 2004, un le 11 mars 2005, un le 5 septembre 2010, un le 30 août 2015 (l'espèce niche en petit nombre dans la forêt de la Commanderie).

Pic épeichette *Dendrocopos minor* : deux ou trois couples nicheurs en périphérie du marais.
7 captures.

Alouette lulu *Lullula arborea* : un oiseau en vol le 29 septembre 2003.

Alouette des champs *Alauda arvensis* : la forêt et le marais constituant de véritables repoussoirs pour cette espèce, les rares données concernent des oiseaux en vol.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia* : nicheuse dans la carrière de Bonnevault, à 2 kilomètres de distance, l'espèce est régulièrement observée en chasse au-dessus du marais.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica* : une vingtaine de couples se reproduisent dans les écuries.
3 captures.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* : l'espèce vient chasser au-dessus du marais en période de reproduction. Les bandes de migrateurs peuvent compter plusieurs centaines d'individus fin août et début septembre ; il leur arrive de passer une nuit dans des saules et des bouleaux.
3 captures.

Pipit des arbres *Anthus trivialis* : l'espèce, qui a toujours niché à la limite nord de la réserve, se reproduit dans le marais asséché pendant la sécheresse.
55 captures.

Pipit farlouse *Anthus pratensis* : deux oiseaux le 22 octobre 2003, un le 17 janvier 2009, un le 11 décembre 2010, 7 le 24 octobre et un le 30 octobre 2011, un le 24 novembre 2013.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* : un oiseau le 1er mars 2007.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava* : un mâle le 12 avril 2004, un mâle bagué le 22 août 2009, un mâle de la sous-espèce scandinave *thunbergi* le 3 mai 2012.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* : un ou deux individus sont contactés de temps en temps, en général à l'automne, lorsque l'erratismo conduit certains juvéniles au bord des eaux stagnantes.

Bergeronnette grise *Motacilla alba* : présente de mars à octobre. Plusieurs couples nicheurs installent volontiers leur nid dans des cabanes ou dans des abris destinés aux chevaux.
10 captures.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes* : nicheur commun.
272 captures.

Accenteur mouchet *Prunella modularis* : l'espèce nichait en petit nombre en périphérie du marais, avant de l'investir en 2011. Le nombre de migrants augmente au fur et à mesure que le niveau baisse, puis diminue lors de la remontée des eaux..
1287 captures.

Rougegorge familier *Erithacus rubecula* : nicheur et migrant commun.
1706 captures.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos* : nicheur et migrant assez commun.
291 captures.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : un chanteur stationne près de deux semaines dans le parcours de pêche à partir du 14 mai 2011, mais il ne trouve pas de femelle. Quelques migrants en août et début septembre.
61 captures.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* : un couple nicheur tous les ans dans le hangar à bateaux, puis dans des bâtiments agricoles. Date la plus précoce : trois oiseaux le 17 mars 2004.
2 captures.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* : l'espèce est nicheuse à la limite nord de la réserve, et des individus sont régulièrement bagués durant les sessions STOC du printemps. Par ailleurs, des plumes ont été retrouvées dans un des nichoirs à Chouette hulotte pendant la période de nourrissage des poussins. La baisse du niveau d'eau rend le marais attractif durant la migration postnuptiale : 312 captures.

Tarier pâtre *Saxicola torquata* : un couple nicheur en 2001, puis de 2012 à 2016. Le marais peut également accueillir des hivernants : un mâle les 23 novembre 2001 et 25 janvier 2002, un autre le 18 janvier 2014.
1 capture.

Tarier des prés *Saxicola rubetra* : 3 migrants le 30 août 2013, un le 30 août 2015.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* : deux migrants en plein cœur du marais le 3 mai 2012.

Merle noir *Turdus merula* : nicheur et migrant commun.
1432 captures.

Grive litorne *Turdus pilaris* : après avoir niché dans les années 1980, cette espèce ne fréquente plus le marais que durant la migration postnuptiale et en hiver. Maximum 60 le 1^{er} mars 2003.

1 capture.

Grive musicienne *Turdus philomelos* : nicheur et migrateur commun.

1316 captures.

Grive mauvis *Turdus iliacus* : des migrateurs et des hivernants sont observés régulièrement d'octobre à avril.

154 captures.

Grive draine *Turdus viscivorus* : plusieurs couples nicheurs. A noter l'abondance des boules de gui dans les peupliers du marais.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* : la présence de l'espèce est intermittente, car elle doit affronter deux dangers mortels : les hivers froids et la baisse du niveau d'eau. Elle est contactée en 2004, et une petite population se développe. Les gelées très dures de l'hiver 2008-2009 entraînent une nouvelle éradication de l'espèce, mais elle se réimplante dès 2010, et plusieurs chanteurs sont entendus l'année suivante. Puis l'assèchement de la réserve entraîne une nouvelle disparition. Un chanteur est entendu à plusieurs reprises à l'automne 2013, après quoi c'est le grand silence. Depuis 2016, les hautes eaux et les hivers doux permettent une croissance démographique régulière.

147 captures.

Locustelle tachetée *Locustella naevia* : cette espèce est l'une des seules à pâtir de la remontée du niveau d'eau, qui noie les secteurs favorables : 5 chanteurs en juin 2001, 3 au printemps 2002, un seul en 2003. Après avoir disparu pendant quelques années, la Locustelle se réinstalle dès que l'assèchement est suffisant : un chanteur en 2010, plusieurs de 2011 à 2016. Après quoi l'espèce disparaît de nouveau. Migrateur régulier : 19 captures.

Locustelle lusciniöide *Locustella luscinioides* : autrefois nicheuse, l'espèce n'est plus contactée que pendant la migration postnuptiale.

4 captures.

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* : jadis nicheuse, l'espèce est régulièrement contactée au printemps, mais les chanteurs disparaissent prématurément, et aucun indice de nidification n'est relevé.

Migrateur régulier : 154 captures.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* : c'est l'espèce nicheuse la plus nombreuse avec plusieurs dizaines de couples, du moins lorsque le marais est en eau. Le chanteur le plus précoce a été entendu le 8 avril 2011.

Migrateur abondant : 3188 captures.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris* : la reproduction est probable ou certaine en 2007, 2011, 2012, 2019 et 2021.

9 captures.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus* : un chanteur le 14 mai 2010, un autre le 15 mai 2015.

2 captures.

Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* : un oiseau de première année est capturé le 5 septembre 2010, un autre le 8 août 2015.

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta* : plusieurs couples nicheurs, y compris dans le marais.

Migrateur régulier : 38 captures.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca* : migrateur rare.

3 captures.

Fauvette grisette *Sylvia communis* : nicheur commun, migrateur régulier.
58 captures.

Fauvette des jardins *Sylvia borin* : nicheur assez commun autour du marais. Migrateur régulier : 330 captures ont été effectuées au fil des années, dont une qui mérite d'être détaillée. Le 10 août 2014, un oiseau adulte est en train de muer ses plumes de vol, alors que pour cette espèce, la mue complète a lieu en Afrique, après la migration postnuptiale. Il semblerait que les exceptions à la règle deviennent de moins en moins rares depuis quelques années, et que cette évolution soit une conséquence des changements climatiques.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* : nicheur commun en périphérie du marais. C'est l'espèce migratrice de loin la plus abondante : 7472 captures.

Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* : un individu de cette espèce sibérienne est bagué le 8 octobre 2008. Il s'agissait de la première mention de l'espèce en Seine-et-Marne, de la deuxième en Ile-de-France.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli* : au moins quatre couples nicheurs en bordure nord de la réserve, dans laquelle ils s'aventurent parfois.
3 captures.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* : un chanteur en limite nord de la réserve du 3 mai 2013 jusqu'à la fin du mois. Migrateur rare : deux captures en 2018.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* : nicheur commun. Le marais, très fréquenté en migration, peut accueillir des centaines d'individus en septembre. Il est également possible qu'un hivernage ait eu lieu sur place, puisque trois individus étaient encore présents le 23 novembre 2001 et que le premier chanteur était contacté dès le 28 février 2002.
1840 captures.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* : dans les années 2000, une demi-douzaine de chanteurs autour du marais, après quoi les contacts deviennent de plus en plus rares.
136 captures.

Roitelet huppé *Regulus regulus* : l'espèce est rarement contactée en période de reproduction. Quelques oiseaux sont bagués chaque année au mois d'octobre, mais un afflux important d'oiseaux a été détecté en 2010 (75 captures) et 2015 (80 captures). A noter que le premier de ces deux mouvements de population était peut-être lié aux incendies catastrophiques qui avaient ravagé les forêts russes durant l'été précédent.
302 captures.

Roitelet triple-bandeau *Regulus ignicapillus* : l'espèce est nicheuse autour du marais, mais c'est le baguage qui fournit la plupart des données : 174 captures.

Gobemouche gris *Muscicapa striata* : la nidification est prouvée en 2002, 2003, 2007 (avec encore des nourrissages début septembre), 2010, 2018, 2019, 2020 et 2021. De petits groupes de migrants sont fréquemment notés en août et septembre.
23 captures.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* : migrateur peu commun : 11 captures.

Panure à moustaches *Panurus biarmicus* : un mâle et une femelle le 13 décembre 2004 (l'espèce est signalée sur plusieurs sites d'Ile-de-France durant cette période).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* : nicheur commun.
268 captures.

Mésange huppée *Parus cristatus* : quelques couples nicheurs autour du marais.
17 captures.

Mésange nonnette *Parus palustris* : quelques couples nicheurs autour du marais.
49 captures.

Mésange noire *Parus ater* : l'espèce niche dans les pinèdes voisines. Elle fréquente de temps en temps le marais, surtout à l'automne, et peut être observée au milieu des roselières.
16 captures.

Mésange bleue *Parus caeruleus* : nicheur commun.
1799 captures. A noter de nombreux contrôles d'oiseaux bagués à Villejuif/Saint-Pierre-lès-Nemours.

Mésange charbonnière *Parus major* : nicheur commun.
777 captures.

Sittelle torchepot *Sitta europea* : l'espèce niche autour du marais.
12 captures.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* : nicheur commun en périphérie, il n'hésite pas à s'aventurer dans le marais pour prospecter saules et peupliers.
58 captures.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus* : environ trois couples nicheurs. Des familles entières sont observées régulièrement au sommet des peupliers.
2 captures.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* : une femelle ou immature le 30 juillet 2009. En 2011, un mâle adulte stationne dans le marais pendant tout le mois de juin. La nidification est prouvée presque tous les ans entre 2013 et 2021.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor* : on note un oiseau le 13 novembre 2004, puis le 21 octobre 2007. L'hivernage est suivi en 2008-2009, 2009-2010, 2010-2011, à partir du 24 octobre 2011, puis du 24 novembre 2013 au 4 janvier 2014. Après deux ans d'absence, un oiseau réapparaît le 19 octobre 2016 et est observé à de nombreuses reprises jusqu'au 3 décembre. Nouveau séjour à l'automne 2017, puis du 14 au 21 janvier 2018. Aucun contact depuis lors.

Geai des chênes *Garrulus glandarius* : nicheur commun autour du marais, le Geai est une proie de choix pour la Chouette hulotte (on retrouve régulièrement ses plumes dans les nichoirs).
10 captures.

Pie bavarde *Pica pica* : l'espèce niche à proximité du marais, mais ne s'y aventure qu'en période de basses eaux.

Choucas des tours *Corvus monedula* : une colonie est installée sur l'église Saint-Mathurin, à Larchant. Les oiseaux viennent parfois marauder dans le marais (jusqu'à une cinquantaine d'individus), où ils pillent les nids de Grèbe castagneux, de Canard colvert, de Poule d'eau et de Foulque macroule.

Corneille noire *Corvus corone* : nicheur commun.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* : quelques couples nicheurs. De la fin du printemps jusqu'à Noël, des milliers d'individus (maximum 20 000, peut-être 30 000) forment un ou plusieurs dortoirs dans les roselières. Ce phénomène ne s'est interrompu que pendant la sécheresse, lorsque le

niveau d'eau ne leur assurait plus une sécurité suffisante. Ces proies abondantes attirent entre autres l'Epervier, l'Autour et la Chouette effraie.

Moineau domestique *Passer domesticus* : l'espèce niche dans les bâtiments.

Mandarin d'Australie *Taenopygia castanotis* : un mâle de cette espèce d'oiseaux de cage souvent appelés « mandarins diamants » est observé le 30 juillet 2016.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs* : nicheur commun en périphérie du marais, que l'espèce fréquente surtout le soir en août et septembre.
101 captures.

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla* : noté régulièrement en tout petit nombre.
1 capture.

Serin cini *Serinus serinus* : nicheur de moins en moins commun en périphérie du marais.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris* : nicheuse en périphérie, l'espèce fréquente régulièrement le cœur du marais.
143 captures.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* : niche en périphérie du marais.
10 captures.

Tarin des aulnes *Carduelis spinus* : des bandes de migrateurs et d'hivernants sont observées de septembre à début avril ; elles dépassent souvent 100, voire 200 individus.
8 captures.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* : espèce rarement contactée dans la réserve, mais un couple a niché près des maisons en 2003.

Sizerin flammé *Carduelis flammea* : toutes les données proviennent du baguage et concernent la migration postnuptiale, les oiseaux étant attirés par les Bouleaux et les Aulnes qui poussent sur les digues. Ils appartiennent à la sous-espèce cabaret et viennent d'Angleterre, d'Ecosse et du Pays de Galles si l'on en croit les contrôles de bagues.
325 captures, dont 40 en 2015, 19 en 2017 et 249 en 2020.

Beccroisé des sapins *Loxia curvirostra* : un oiseau en vol le 15 janvier 2006, un le 6 juillet 2010, un le 22 septembre 2010, deux individus de première année le 24 juin 2011, une bande (max. 9) du 7 juin au 24 juillet 2013.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula* : nichait autour du marais. L'espèce était surtout présente en limite nord et est de la réserve au mois d'octobre, jusqu'en 2015. Elle n'a plus été observée depuis lors.
11 captures.

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes* : espèce observée plusieurs fois par an, en général au sommet des peupliers. Maximum une douzaine d'individus le 15 décembre 2007.
3 captures.

Bruant zizi *Emberiza cirrus* : un couple niche tous les ans à proximité des habitations.

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* : deux ou trois couples nicheurs au maximum. L'espèce est présente toute l'année, mais en petit nombre, sauf pendant le passage pré-nuptial, où l'on peut compter plusieurs dizaines d'individus. Un petit dortoir hivernal est découvert en 2019 dans l'est du marais.
65 captures.

TROISIÈME PARTIE : LARCHANT, ÉTAPE MIGRATOIRE

Depuis 2007, près de 24 000 oiseaux ont été capturés au marais de Larchant. Les neuf dixièmes sont des migrateurs qui y ont fait une escale entre début août et début novembre. Il faut imaginer des oiseaux qui viennent de traverser les zones agricoles et urbanisées de la région parisienne, puis la forêt de Fontainebleau, en s'orientant grâce aux étoiles. Soudain, alors que la nuit tire à sa fin, ils voient miroiter la surface des canaux et des secteurs inondés, et ils descendent avec l'espoir de trouver le vivre et le couvert. Des magnétophones repassant leurs chants et des filets japonais les y attendent...

En août, l'accent est mis sur les fauvettes aquatiques et en particulier sur la Rousserolle effarvatte. Le mois de septembre est largement dominé par la Fauvette à tête noire. Octobre est le mois des turdidés (Rougegorge, Merle noir, Grive musicienne), de l'Accenteur mouchet et, certaines années, des Roitelets. En fin de passage, la Grive mauvis et le Sizerin flammé sont les deux objectifs prioritaires.

L'un des buts essentiels des bagueurs est d'obtenir des contrôles, autrement dit de recapturer des oiseaux déjà bagués. Dans l'immense majorité des cas, il s'agit d'autocontrôles : des oiseaux bagués au marais de Larchant y sont de nouveau capturés ; ils fournissent ainsi des informations précieuses, mais n'apportent pas grand-chose à la connaissance des routes migratoires. Certaines bagues, en revanche, témoignent d'un déplacement notable, voire d'un voyage au long cours.

Pour dresser la carte présentée ici, seuls ont été retenus les régions françaises distantes de plus de 150 km et les pays étrangers.

Contrôles et reprises classées par pays :

Belgique : 15

Pays-Bas : 2

Grande-Bretagne : 9

Espagne : 6

Portugal : 4

Norvège : 1

Suède : 3

France : 8

Total : 48

BIBLIOGRAPHIE

FLAMANT N. & SÉNÉCAL D., 2012 (2015). Note sur le passage automnal de l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) en Ile-de-France. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, **88** (4) : 150-154.

ISSA N. & MULLER Y. coord., 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. SEOF/LPO/MNHN. Delachaux et Niestlé.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. & LESAFFRE G., 2013. *Les Oiseaux d'Ile-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé/Corif.

SÉNÉCAL D., 2008. Premier cas de nidification du Héron pourpré (*Ardea purpurea*) en Ile-de-France. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, **84** (4) : 149-150.

SÉNÉCAL D., 2008. Première observation d'un Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*) en Seine-et-Marne. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, **84** (4) : 151

SIBLET J-PH., 1988. *Les Oiseaux du massif de Fontainebleau et des environs*. Ed. Chabaud-Lechevallier, Paris.

SIBLET J-PH., 1989. Le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*), le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*), la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) et la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) nicheurs au marais de Larchant. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, **65** (4) : 185-191.